

Du qualificatif jamésien et de paternité

Camille Laverdière

Volume 32, numéro 86, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021954ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021954ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Laverdière, C. (1988). Du qualificatif jamésien et de paternité. *Cahiers de géographie du Québec*, 32(86), 173–174. <https://doi.org/10.7202/021954ar>

NOTE

DU QUALIFICATIF JAMÉSIEEN ET DE PATERNITÉ

par

Camille LAVERDIÈRE

*Département de géographie, Université de Montréal,
C.P. 6128, Succursale « A », Montréal, H3C 3J7*

Nous avons traité (Laverdière et Guimont, 1981), ici même, du régionyme *Jamésie* bâti à partir du qualificatif *jamésien*, dérivé de l'hydronyme *James* (baie de), vaste rentrant de la mer d'Hudson¹. Le choronyme fut utilisé la première fois en 1975; à la même occasion, nous avons délimité géographiquement l'étendue québécoise du territoire ainsi désigné. Ce nom propre de lieu venait donc à la suite de l'adjectif *jamésien*, — *enne*², non le contraire; la forme adjectivale et le gentilé ont suivi tout naturellement (cf. Gilbert, 1981). Ajoutons que l'accent aigu du mot a été suggéré avec raison par Thérèse Désy-Beaulieu (1976), le e muet anglais/français se fermant lors de la dérivation³.

Nous avons aussi, jusqu'à ce jour, réclamé la paternité du qualificatif *jamésien*, c'est-à-dire le « fait d'être l'auteur (de qqch.) » (Robert, 1985, p. 1376). Or, Louis-Edmond Hamelin nous a fait savoir⁴ que l'abbé Ernest Lepage (cf. Boivin, 1981; Cayouette et Blondeau, 1982; Collectif, 1976), botaniste, s'était servi du terme avant notre intervention, dans le titre d'une communication donnée en 1947 devant les membres de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS): « Affinités occidentales dans la flore jamesienne » (ACFAS, 1948, p. 85-86).

Redde Caesari quae sunt Caesaris... Il reste maintenant à déterminer si avant cette dernière date...

NOTES

¹ L'article, intitulé *De l'origine du néorégionyme Jamésie*, paru dans les *Cahiers de géographie du Québec* (vol. 30, n° 79, p. 433-440), a succédé à une communication du même titre donnée le 1^{er} juin 1980 à la Société canadienne pour l'étude des noms, lors de la rencontre annuelle des Sociétés savantes du Canada, à Montréal; un texte de 9 pages a été remis aux participants. Voir aussi de Laverdière et Guimont (1978) *Qu'est-ce que la Jamésie?*

² Voir entre autres Laverdière (1971). L'auteur y écrit « Abitibi boréale porte jamesienne » (p. 62).

³ Ses articles furent fusionnés dans l'édition de *La Gatineau* du 14 avril 1976 (21^e ann., n^o 13) sous le titre de « Il est un pays que j'appelle Jamésie ».

⁴ *In litt.*, 30 septembre 1985.

SOURCES CITÉES

- ACFAS (1948) *Annales de l'ACFAS*, 14 : 85-86.
- BOIVIN, Bernard (1981) Ernest Lepage (1905-1981). *Bulletin de la Société botanique du Québec*, 2 : 5-14.
- CAYOUILLE, J. et BLONDEAU, M. (1982) Bibliographie d'Ernest Lepage. *Bulletin de la Société botanique du Québec*, 4 : 3-19.
- COLLECTIF (1976) Le Nouveau-Québec : aspects biophysiques. *Cahiers de géographie du Québec*, 20(50).
- DÉSY-BEAULIEU, Thérèse (1976) *La Gatineau* (Rouyn-Noranda), 17, 24 et 31 mars.
- GILBERT, Françoise (1981) Pourquoi le Jamésien ? *Le Jamésien*, 1, p. 3 (publication de la Société de développement de la Baie James).
- LAVERDIÈRE, Camille (1971) *Québec nord-américain* (recueil de poèmes). Montréal, Édit. du Nouveau-Québec.
- LAVERDIÈRE, C. et GUIMONT, P. (1978) Qu'est-ce que la Jamésie ? *Le Devoir*, 29 juillet, p. 5.
- _____ (1981) De l'origine du néorégionyme Jamésie. *Cahiers de géographie du Québec*, 30(79) : 433-440.
- ROBERT, Paul (1985) *Le Petit Robert 1*. Paris, Édit. Le Robert.